

EJ'EPOEUJE

L'ANEMONE VALAISANNE

Ena i crette du Rho
An hlourey ej'epoeuje
Daminte qu'i ney croeuje
De hlo pè Tsamperro.

T'a na roba a chantô
Coume e viele feoeuje;
Pa na dzin me deoeuje
Chy amoueyroeu du byô!

Yoin dinche, câ te bretse?
Tu vën cho'e crette chetse
Can è pa pyè terrain.

T'èi tan dzinta quyè poura:
Yo te chinto pe oura
U bon chon du fourtin.

Là-haut sur les crêtes du Rho
Les anémones ont éclos
Pendant que la neige creuse
Des combes au Tsamparo.

Tu as une robe plissée
Comme les vieilles fileuses;
Personne ne me plaint
Je suis amoureux du beau!

Ainsi éloignée, qui te cherche?
Tu viens sur les crêtes sèches
Quand ce n'est pas encore terrain.

Tu es aussi belle que tu peux:
Moi je te respire à travers la bise
Le bon parfum du printemps.

Sur le tertre désert
Frissonnante anémone
Le printemps te pardonne
D'avoir tué l'hiver.

Violet d'outremer
Ta robe encapuchonne
Un regard de madone
Flamme d'un cierge offert

Qui découvre ton île
O ma fleur inutile
Gardée aux yeux de Dieu

Mais mon âme désire
Ton parfum qu'elle aspire
Mêlé d'or et de feu.

Che di Bôrne
Conteur romand, mars-avril
1968, p. 13; Treize étoiles,
avril 1968, p. 15

*Transcription littérale,
Yvan Fournier*

*Marcel
Michelet*